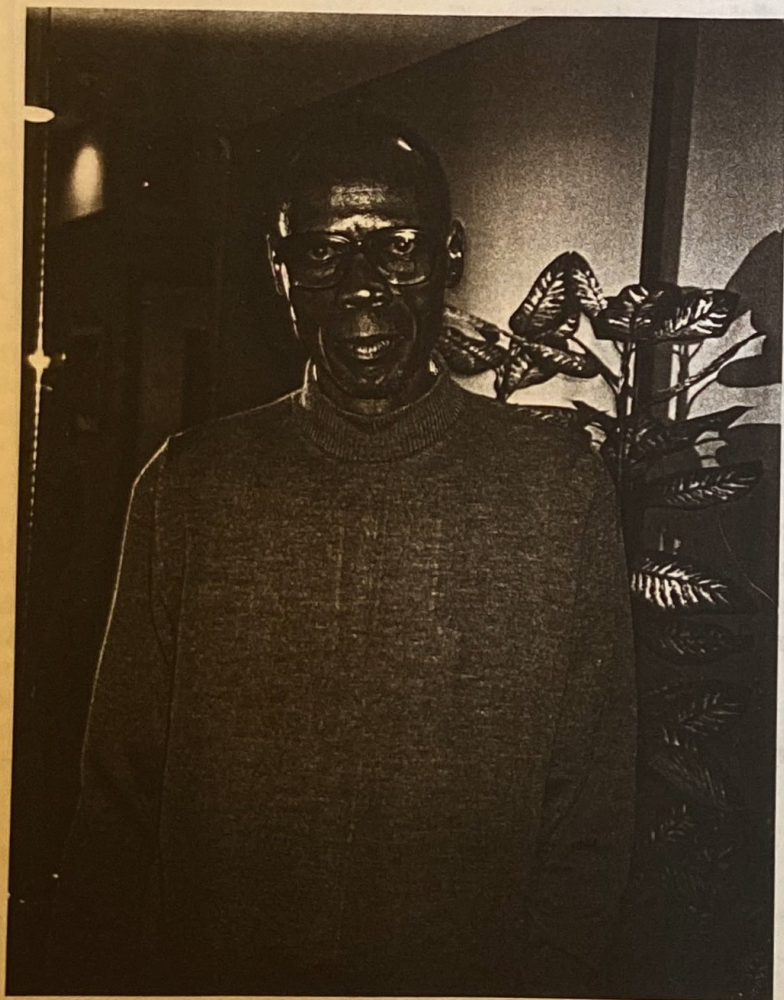


Prix libre

LE JOURNAL DU PAYS

-LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

Entretien avec Sanoune Bodian



**Sanoune Bodian, membre du bureau national
du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance.**

A quand la fin du privilège des hommes?

Il est sans doute vrai qu'à une époque, les hommes ont peut-être sacrifié leur rôle de père dans un temps où la mère au foyer, avec la disponibilité pour l'enfant que cela implique, représentait le modèle de référence. Mais ce temps est aujourd'hui révolu. Et de même que notre démocratie casamançaise, héritée de nos ancêtres, ne peut et ne doit se priver de la force et de l'intelligence des femmes, de même nos enfants ne peuvent et ne doivent être privés de l'entourage paternel.

Celles et ceux qui prêchent la paix et la liberté, celles et ceux qui oeuvrent pour la démocratie et celles et ceux qui affirment leur sympathie à Alinesitowé Diatta et à Jeanne d'Arc, doivent se lever pour défendre la parité entre femme et homme.

Dans la résistance actuelle, aucun changement véritable ne se fera sans une forte participation de la femme casamançaise. Ma chronique de ce mois est justement consacrée à cette autre bataille.

Bintou DIALLO

SOMMAIRE

EDITORIAL: *E.TENDENG*.....Page 2

ENTRETIEN ENTRE SANOUNE

BODIAN ET LE J.P: Pages 3 et 5

CASA-INFOS:FANBONDY....Page 4

PAGE INTER: *MAOUDO BÂ* ...Page 6

COURRIER: *G. MENDY*.....Page 7

CULTURE: *I. CAMARA*.....Page 8

Rappel de troupes

DEPUIS trois mois déjà, plongé dans une tempête diplomatique, le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC) bat le rappel de ses troupes en vue des négociations avec les autorités sénégalaises, espérant ainsi relancer un mouvement pour la paix en perte de vitesse. Ceci avec sans grandes difficultés puisque les contacts internes et externes se sont soldés par de nettes avancées. Il ressort cependant que certains problèmes restent en veilleuse comme c'est le cas en France de la réintégration sans condition de la CELIC au sein de la "Maison Mère" du MFDC, faute de temps.

Que quatre dirigeants du MFDC entament officiellement une visite de contacts avec l'aile extérieure et par la bénédiction de la France, comporte bien sûr, un point positif : qu'on nous prend enfin au sérieux. Ce qui ne signifie pas que le tapis rouge est étalé pour qu'Abbé Diamacoune prononce son discours de la proclamation de l'Indépendance de la Casamance. S'il vous plaît, ne rêvons pas !

Après des années de discordes et d'hésitations sur l'attitude à adopter envers le régime barbare et sanguinaire sénégalais, la France a sauté sur l'occasion en or que leur fournit la responsabilité du Sénégal dans la disparition de ses quatre ressortissants et les violations quotidiennes des droits de l'homme par l'armée sénégalaise en Casamance pour revoir sa politique avec Dakar. Dans un premier temps elle a remplacé son ancien Ambassadeur René Ala que l'on accuse en France même de "membre du parti socialiste sénégalais" et ensuite établir un vrai climat de dialogue et de confiance avec la Casamance. Il ne s'agit pas d'isoler le Sénégal, il s'agit surtout de ne pas ignorer la Casamance. Au plan moral, il n'y a pas de dérapage français. La France est toujours soucieuse du triste sort des époux Cave et Gagnaire. Soyons clairs, la France n'est pas partie prenante aux négociations sénégal-casamançaises qui sont "strictement bilatérales". Ce que la Casamance attend de la France, c'est son arbitrage sur le passé juridique.

Le gouvernement sénégalais qui a toujours tablé sur l'essoufflement et la division du MFDC a fini par céder s'étant convaincu qu'il n'a pas la force et le droit d'arrêter la percée d'un élan populaire et une pression internationale de plus en plus agressive. Entre autre, la guerre en Casamance a fortement freiné les investisseurs étrangers qui pensent surtout à l'issue incertaine de la paix.

A vous Résistants, à vous Prisonniers Politiques Casamançais, à vous Combattants Atika, à vous Exilés Casamançais, à vous Démocrates, à vous tous qui se battent contre un sort imposé par la force et par la violence ou bâtissent avec leur talent, avec courage et passion un autre monde fait de beauté et de générosité, de liberté et de démocratie, retenez que le temps où le Casamançais étaient considérés comme des parias, des bons à être tués ou regardés avec commisération est bien fini. Même si la destinée de la Casamance n'est pour le moment pas réglée, croyons ensemble que le jour viendra, n'en déplaise à nos bourreaux, où nous célébrerons dans le faste et avec toute l'autosatisfaction méritée, l'indépendance et la gloire pour le bonheur qui nous est aussi permis sur cette terre. Telle est la Loi de Dieu le Tout Puissant. Permettez-moi de citer le Coran dans sa Sourate XCIV (95), "L'Ouverture" versets 5 à 8:

- *Le bonheur est proche du malheur.*
- *Oui, le bonheur est proche du malheur.*
- *Lorsque tu es libéré de tes occupations, lève-toi et prie.*
- *Et recherche ton Seigneur avec ferveur.*

Libérez les détenus politiques casamançais!

Sanoune Bodian sort du silence et parle pour le Journal du Pays.

Le Journal du Pays: Vous avez abandonné votre métier d'enseignant pour vous consacrer au MFDC. Pourquoi ?

Sanoune Bodian: Pour des raisons de sécurité, le 12 août 1992, j'ai décidé d'abandonner mon métier d'enseignant pour rentrer dans le maquis en compagnie du Secrétaire Général et les membres actifs du Bureau National, suite à des menaces réelles qui pesaient sur nous. Si cet abandon de mon métier permet de me consacrer au MFDC, il signifie également l'esprit d'engagement et de détermination qui m'animent pour la lutte de libération nationale de la Casamance. Le MFDC ne sera donc pas composé que de chômeurs, d'agriculteurs, de pêcheurs et d'éleveurs, mais aussi d'artisans, d'ouvriers, d'étudiants et de fonctionnaires de toutes les ethnies et options politiques et religieuses confondues. Comme dans la résistance française de 1939-1945, il y a dans notre lutte trois groupes distincts: Les forces combattantes au maquis, le peuple qui soutient la cause et les collaborateurs du Sénégal. Je salue, en passant, la discrétion de ceux qui sont dans la fonction publique sénégalaise et qui continuent de soutenir le mouvement.

J.P: Considérez-vous comme un idéologue du MFDC ?

S.Bodian: Adeptes, disciple, élève et militant, oui! Pour apprendre et connaître l'Histoire de la Casamance et du MFDC il faut bien un Maître. Et Abbé Augustin Diamacoune en est un. En trois circonstances et lieux différents:

- Emissions religieuses à la Chaîne IV de l'ORTS du 12 février au 12 novembre 1980.
- Emissions Enfants à la même Radio, 1er juin 1975 au 12 novembre 1980.

- Conférence sur la Reine Alinesitowé Diatta de Cabrousse à la Chambre de Commerce de Dakar le 23 août 1980.

L'Abbé Diamacoune eut le courage de parler du droit de la Casamance à l'indépendance, droit qu'il qualifie de réel, d'absolu, inaliénable, d'imprescriptible et de non négociable. Il parle avec précision de l'Histoire de la Casamance et du MFDC, de l'orientation du mouvement et de ses options fondamentales: *"Je sais ce que je dis, je pèse mes mots"*.

Quand il s'est senti suffisamment préparé, il déclare en substance: *"J'ai le coeur des Casamançais"*. Il attaqua vigoureusement le Pouvoir sénégalais devant ses propres institutions de la manière la plus pacifique et la moins violente du monde: lettres aux deux présidents du Sénégal, aux ministres de l'Intérieur, des Forces Armées, de la Justice, du président de l'Assemblée Nationale, au procureur de la République et aux gouverneurs de la Casamance. Mais hélas! Le combat juridique qu'il réclamait n'eut pas lieu en son temps, faute de responsabilités morale, politique et historique, de carences et d'incompétences en la matière de ce pouvoir sénégalais et de ses institutions. Ce qui n'empêcha l'Idée de se développer pour vite provoquer le matin du 26 décembre 1982, le soulèvement du Peuple Casamançais, ouvrant ainsi une nouvelle ère dans l'Histoire du Pays-des-Rivières: le Réveil de la volonté de la Casamance de devenir indépendante. Le MFDC a fait de ce Grand Homme son Leader, son Secrétaire Général. L'idéologue c'est donc lui. Il a bien voulu mettre le résultat de ses recherches et de ses travaux à la disposition des Casamançais, du MFDC et du monde scientifique contemporain, en définissant le cadre pacifique de la

lutte qu'il a engagé dans la non violence pour libérer la Casamance du Sénégal et je ne peux inventer une autre idéologie parallèle tant que je milite dans le MFDC. Ce que je ferai, c'est promouvoir le MFDC dans la pensée du Maître, pensée que je souhaite évolutive pour s'adapter aux concours de circonstances et à la réalité du milieu casamançais.

J.P: Votre démarche politique a-t-elle des chances de donner la paix et l'indépendance de la Casamance ?

S.Bodian: La Casamance n'est pas en paix depuis 1645 et même depuis 1569. Le feu qui brûlait sur son sol a repris de plus belle en 1982, causant des ravages, des destructions, la désolation, la misère et la mort sur son passage. La Casamance n'a pas d'indépendance. Elle lutte depuis 1496 pour recouvrer son Indépendance. La résistance tantôt active et tantôt passive est âgée maintenant de 501 ans, de 1496 à 1997:

- Les Portugais de 1496 à 1888 = 392 ans

- Les Français de 1828 à 1960 = 132 ans

- Les Sénégalais de 1960 à nos jours = 37 ans

C'est ce facteur temps qui est très important dans la lutte que nous menons pour libérer la Casamance du Sénégal.

Notre démarche politique consiste à donner la paix et l'indépendance à la Casamance. Et le passage que nous avons emprunté est obligé: faire taire les armes et parler. Partout dans le monde, en de pareilles situations et circonstances, il y a toujours des accords conclus et souvent des accords rompus, mais ceux-ci n'ont pas empêché, ni découragé les bonnes volontés d'oeuvrer pour restaurer et régler les conflits à partir d'accords violés qu'on renouvelle. Certes le chemin est plein d'embûches et de difficultés. Mais elles sont faites pour être surmontées et vaincues. Avec le temps tout passera puisque patience et longueur de temps viennent à bout de tout. Donc Courage et Persévérance! Retenons qu'aucun d'entre nous n'a à lui seul sa propre démarche. C'est la démarche politique de la Casamance combattante, du MFDC, la nôtre à nous tous, qu'il convient de promouvoir et corriger. Levons nous tous comme un seul homme. Regardons la même direction, oeuvrons très sincèrement en dignes Fils de la Casamance et en personnes de bonnes volontés pour atteindre ce noble objectif commun qu'est l'indépendance de la Casamance. La Casamance ne voulait pas et ne veut pas la guerre. La guerre lui a été imposée par le Sénégal. Allons résolument à la table de négociations avec courage et sérénité. Elle nous réserve la Paix et l'Indépendance dans la foi et le patriotisme.

Suite à la page 5

**"Keeba la boraa mouka finn"
dit Ebalass.**



CASAMANCE INFOS

Par notre correspondant spécial
au Pays: **FANBONDY.**



QUATRE SENEGALAIS TUES EN CASAMANCE

Deux militaires et deux civils sénégalais seraient tués à une dizaine de kilomètres de Ziguinchor, la capitale de la Casamance par des résistants. L'incident s'est produit alors qu'un groupe de militaires et de civils sénégalais s'apprêtait à voler des réserves de noix d'acajou rassemblées par la communauté villageoise. La milice d'autodéfense qui surveille le village n'a pas hésité à ouvrir le feu. D'ailleurs plusieurs villages ont averti que les vols de bétail, de nourriture et de bien matériel par l'armée sénégalaise de seront plus tolérés.

LA COMETE DE LA LIBERTE

Les anciens avaient prédit, après le passage en 1729 de la comète Sarabat, que la Casamance serait sous domination étrangère jusqu'à l'apparition d'une comète de la même brillance. Et le mois d'avril 1997, voilà que la comète Hale-Bopp illumine le ciel casamançais. Et les vieux se réjouissent de ce signe. Superstition ou pas, les Casamançais ont nommé la comète: "Comète de la Liberté".

MERCENAIRES SENEGALAIS A NGORE

Une vingtaine de mercenaires sénégalais se sont installés à Ngoré, en Guinée Bissau. Leur mission est de commettre des actes de sabotage et de vandalisme contre les populations civiles casamançaises. Ils sont soutenus et approvisionnés par Ousmane Diouf un des grands activistes des services secrets sénégalais.

TOURNEE D'INFORMATION

Les quatre émissaires de l'abbé Diamacoune ont terminé leur tournée d'information dans toute la Casamance. Ils ont d'abord rendu compte à leur Secrétaire Général, puis se sont rendus dans le maquis où ils ont rencontré le Chef des Forces Combattantes du MFDC et enfin ils ont sillonné les différentes grandes villes du pays pour informer les populations de leurs travaux en France.

PLUS DE DEUX ANS SANS JUGEMENT

150 prisonniers croupissent dans les prisons sénégalaises depuis au moins deux

ans sans jugement. Plusieurs organisations de droits de l'homme, de défense de prisonniers d'opinion et des partis politiques réclament leur libération sans condition. Dans le dernier rapport du Comité Internationale des droits de l'homme à Genève en Suisse, une requête pour le jugement rapide ou la relaxe pure et simple est adressée aux autorités sénégalaises.

UNE DELEGATION ETRANGERE DU MFDC A ZIGUINCHOR ?

Selon une source bien informée du MFDC à l'étranger, une délégation du Mouvement quittera la France pour Ziguinchor avant la fin de ce mois, afin de continuer les travaux entrepris il y a deux mois. La source, ne confirme pas de noms ou la date de départ de cette délégation. Cependant on est certain que Monsieur Mamadou Nkrumah Sané ne fera pas le voyage. Il a des démêlés judiciaires avec le Sénégal et sa sécurité ne serait pas garantie.

L'AMBASSADEUR DE FRANCE A ZIGUINCHOR

L'Ambassadeur de France à Dakar a séjourné pendant trois jours à Ziguinchor ce début de mois entre le 3 et le 6 mai. Il s'est entretenu à plusieurs reprises avec Abbé Augustin Diamacoune Secrétaire Général du MFDC. Si le contenu des visites n'est pas su, on suppose ici, que la France veut bien s'engager dans le processus de paix voulu par les Casamançais.

TAMBACOUNDA RECLAME SES FILS

Des dizaines de familles de la ville de Tambacounda, au nord-est de la Casamance, se sont présentées devant la gouvernance pour réclamer la libération de leurs enfants soupçonnés d'appartenir au MFDC. Elles demandent aussi au Bureau National du MFDC de n'accorder aucune solution politique à la crise actuelle tant que tous les Casamançais emprisonnés ne seraient pas libres.

UN MILITANT PAS COMME LES AUTRES!

Son nom est Ibrahima Sakho et militant MFDC de Sédhiou. Son travail dit-il est objet de conscience. Son emploi du

temps: du matin au soir parcourir Sédhiou de maison en maison pour enseigner l'histoire du Pakao, de la Casamance et de la résistance. Deux fois arrêté et torturé, Ibrahima ne désarme pas. "Mon arme, c'est ma pensée et ma pensée est totalement libre" se contente-t-il de répondre aux curieux.

JACQUES GODFRAIN N'IRA PAS EN CASAMANCE

Notre journal est à mesure de confirmer à tous les lecteurs que Jacques Godfrain, Ministre Français de la Coopération, ne se rendra pas en visite en Casamance comme précédemment prévue. Avec les nouvelles élections législatives, il y a 100% de chances que l'élève de Jacques Foccart ne figure sur la liste du nouveau gouvernement français. En outre avec l'humiliation totale de la coopération et de la diplomatie française en Afrique notamment en Casamance et au Zaïre, il ressort des analyses des experts de l'Elysée, qu'il faut immédiatement et complètement faire table rase de l'ancienne politique africaine de Foccart qui est d'ailleurs décédé le mois de mars dernier.

LE CONFLIT SE RADICALISE A MARSASSOUM

Entre la Jeunesse Indépendantiste et les Sages de la ville de Marsassoum, le conflit se radicalise. Quatre réunions ont eu lieu pour calmer les esprits et s'aligner sur la politique de dialogue du Bureau National. Les Vieux n'entendent pas se résigner de leur souhait de prendre les armes pour la libération. Un médiateur de Bonna est attendu dans les prochains jours pour définir les directives du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance. Espérons que la raison l'emportera.

EMBELLE POUR LE MFDC

Depuis le retour de la délégation du MFDC de sa tournée en Europe, les records de popularité ont été atteints en France et en Casamance. Nos différents envoyés spéciaux ont expliqué cette remontée spectaculaire par l'intérêt de l'opinion nationale et internationale sur la détermination du MFDC d'ouvrir la voix du dialogue et de la paix.

Suite de l'interview de Sanoune BODIAN

Le Journal du Pays: Combien de prisonniers politiques sont actuellement dans les prisons sénégalaises?

Sanoune Bodian: Il y avait (avril à novembre 1996) dans la prison centrale (Reubeuss) de Dakar 193 et dans la prison de Ziguinchor 53, soit un total de 246 prisonniers politiques. Il en était sorti de la prison centrale de Dakar 87 vivants et 5 morts, soit un total de 92. Et de la prison centrale de Ziguinchor il en est sorti 6 vivants. Il reste actuellement 148 prisonniers politiques Casamançais dans les prisons sénégalaises: 101 à Dakar et 47 à Ziguinchor.

J.P: Cinq sont morts de mauvais traitements. Que fait le MFDC pour leur libération?

S.Bodian: Pour les morts, parlons de la restitution de leur dépouille en cas d'Indépendance de la Casamance. Pour les prisonniers politiques vivants, eh bien ! Le MFDC prend le mal en patience en usant de tous les moyens de pressions possibles de la juridiction internationale, voie diplomatique, Amnesty International, Croix Rouge Internationale, Human Rights Watch etc...pour obtenir leur libération immédiate et sans condition. Ce qui est à déplorer, c'est que le Sénégal veut en faire des otages. La lutte continue et nous ne baissons pas les bras.

J.P: Tenez-vous toujours aux négociations avec le Sénégal en Europe?

S.Bodian: Nous tenons toujours aux négociations avec le Sénégal, mais en terrain neutre. L'Europe est retenue pour la concertation interne du MFDC, au cours de laquelle nous choisirons le Pays Neutre qui devra abriter les négociations. C'est un processus d'un long cheminement qu'il importe alors d'expliquer un peu à l'intention de l'opinion internationale: Dans sa déclaration du 3 décembre 1995 pour laquelle le Sénégal a déplacé sa Radio et Télévision (ORTS), l'Abbé Diamacoune a livré à l'humanité entière un message de paix comprenant trois points forts:

- Le 3 décembre 1995, arrêt des hostilités dans l'observation stricte du cessez-le-feu signé le 8 juillet 1993;
- Le 8 janvier 1996, préparatifs aux négociations en terrain neutre;
- Le 8 avril 1996, démarrage des négociations en terrain neutre.

Et le 8 janvier 1996, à la Maison des Oeuvres de Ziguinchor, l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor expliqua au Sénégal devant la Guinée-Bissau, pays garant, et le Clergé de Casamance, médiateur, ce qu'il entendait par "préparatifs aux négociations". Et, entre autres points traités à cette occasion, il s'est appesanti sur un préalable qu'il définit en ces termes:

- L'envoi d'une délégation pour une concertation interne du MFDC avec l'aile extérieure du mouvement en Europe.
 - La délivrance de passeports aux délégués du MFDC en partance pour l'Europe.
 - L'Immunité à accorder aux Experts du MFDC pour qu'ils ne soient pas inquiétés avant, pendant et après les négociations.
- Le Sénégal qui voulait bricoler la Paix en Casamance ne voulut rien entreprendre entre le 8 janvier 1996 et le 8 avril 1996 pour permettre la concertation interne du MFDC de se tenir en Europe. Il resta muet et figé jusqu'à la veille du 8 avril 1996. Il déclara unilatéralement aux ondes de l'ORTS, qu'il était prêt à ouvrir une cérémonie protocolaire de négociations avec le MFDC le 8 avril 1996 à partir de 9 heures, à l'Hôtel de Ville de Ziguinchor. Cérémonie protocolaire à laquelle tous les corps diplomatiques accrédités à Dakar sont invités.

Quelle manœuvre! quel montage de scènes! D'abord Ziguinchor n'est pas un pays neutre, ensuite le MFDC n'est pas associé à la prise de décision. Conséquence: la cérémonie est boycottée. Suite de cet échec, le Sénégal bloque tout, argumentant que la table des négociations serait dangereuse pour lui. Pour nous c'est clair, il faut la satisfaction des trois points cités par Abbé Diamacoune. C'est difficile mais pas impossible. Nous pensons et nous admettons qu'avec la vertu de l'action diplomatique et l'esprit de bonne volonté qui prévaut, le MFDC et le Sénégal se retrouveront un jour face à face, autour d'une table, pour régler d'une manière sincère et définitive, ce douloureux problème.

J.P: En bref, quels sont les points à voir avec le Sénégal?

S.Bodian: A l'issue du face à face que le journaliste sénégalais Mame Less Camara a accordé au Secrétaire Général du MFDC, le 14 avril 1994 de 13 heures à 13H30 à l'ORTS, ces points sont connus de l'opinion internationale:

- L'Indépendance de la Casamance
- Le Partage du grenier.

J.P: Quelles sont les directives de votre Bureau National aux membres du MFDC à l'extérieur comme à l'intérieur pour l'année 1997?

S.Bodian: En 1983, au fond de sa cellule de la prison centrale de Dakar, le Secrétaire Général du MFDC chantait la complainte que voici, à l'adresse du Peuple Casamançais en lutte: "*O Casamance*"

"Unité, Liberté et Solidarité, Justice et Vérité, voilà pour tout moment, ton commandement, voilà ton fondement."

Entendez-vous? Cette complainte est la voix de la Casamance des profondeurs qui nous attend sur le chemin de la liberté. Mettons les vertus et les qualités de nos valeureux et glorieux Ancêtres en avant. Soyons entreprenants. Agissons beaucoup et parlons moins. L'année 1997 sera pour l'aile civile du MFDC, chargée de politique, une année de la diplomatie active.

J.P: Travaillez-vous librement à la Maison des Oeuvres de Ziguinchor?

S.Bodian: Oui! Dans une certaine mesure puisque nous allons et nous venons, nous recevons des gens, nous téléphonons mais sur table d'écoute et l'oeil vigilant du colon sénégalais aux aguets. C'est la lutte! Le contraire ne signifierait pas Indépendance de la Casamance? Nous ne nous émouvons pas outre mesure. Quand l'objectif est précis et clairement défini, les moyens pour l'atteindre se dégagent facilement. Il faut croire à la victoire de la Casamance.

J.P: Une situation de ni paix, ni guerre est-elle profitable à la Casamance?

S. Bodian: Une telle situation ne peut en aucun cas profiter à la Casamance qui ne voulait et ne veut pas la guerre. Mais elle ne l'est pas non plus pour le Sénégal qui ne peut pas supporter une guerre d'usure. L'exemple des Portugais de 1496 à 1888 et des Français de 1828 à 1960 le prouve. Sont-ils venus à bout de la Résistance Casamançaise? Les premiers nous laissent "*Invicta Felix* (heureuse invaincue)". Les seconds reconnaissent en 1917 "*Nous ne sommes pas les maîtres de la Casamance*". Avec les Sénégalais, nous sommes à 15 ans de lutte 1982 à 1997. Nous croyons à la vertu du dialogue. L'histoire nous enseigne que la France avait son Indochine, son Algérie, l'Amérique son Vietnam et l'Ethiopie son Erythrée. Grandes ou petites les histoires se terminent sur la table des négociations et tout deviendra mémoire.

fin

Page Internationale

Informations recueillies par Maoudo BÂ

Grande-Bretagne: Tony Blair a triomphé le 1er mai aux élections législatives britanniques, mettant fin à 18 ans de règne conservateur. Le leader travailliste dispose d'une majorité d'un ampleur historique: selon les résultats 419 sièges à la Chambre des Communes, sa plus forte représentation depuis sa fondation en 1900, les conservateurs 163 et les libéraux-démocrates 45. Ces élections ont été marquées par une accumulation de records. Tony Blair, 43 ans, sera le plus jeune Premier Ministre depuis 1812. Le Parlement aussi le plus grand nombre de femmes, 120 élues, de tous les temps. John Major a connu une véritable déroute. Sept personnalités de son cabinet ont été évincées de la nouvelle Chambre. Les Ministres des Affaires Etrangères, Malcom Rifkin et de la Défense Michael Portillo n'ont notamment pas été réélus dans leur circonscription. Aussi les tories ont perdu tous leurs représentants en Ecosse ainsi qu'au Pays de Galles. La Reine Elizabeth II a officiellement installé Tony Blair à son poste. Le leader travailliste a aussitôt regagné sa nouvelle résidence au 10 Downing Street.

Colombie: Quelque 150 guérilleros colombiens ont pénétré à Venecia, à 60 km au sud-ouest de Bogota, un gigantesque hold-up qui leur a rapporté environ 100 000 dollars et fait quatre morts. Après avoir investi la commune, le commando appartenant aux "Forces Armées Révolutionnaires de Colombie" a attaqué deux banques et fait main basse sur l'argent disponible. Les guérilleros ont détruit le poste de police avant de disparaître dans les montagnes.

Iran: Plus de 2400 morts et 6000 blessés dans un séisme qui a frappé le 10 mai l'est de l'Iran près de la frontière avec l'Afghanistan. Le séisme a atteint une magnitude de 7,1 sur l'échelle de Richter. L'Iran a lancé un appel à l'aide de la communauté internationale qui a agit vite à l'image de la France qui a dépêché 40 tonnes de médicaments et de nourriture. Le Croissant Rouge iranien a mobilisé plus de 2000 volontaires pour donner main forte aux 400 équipes de secours. L'ONU a envoyé des experts pour évaluer les besoins immédiats et préparer l'arrivée de l'aide.

Liban: Le Pape Jean Paul II s'est rendu au Liban pour une visite de deux jours. Le Souverain pontife a célébré une messe en plein air qui a rassemblé plus de 250 000 personnes au coeur de Beyrouth. Le Pape a défendu un Liban souverain et uni et a appelé la jeunesse à reconstruire le pays ravagé par 15 ans de guerre civile. Il s'agit de la première visite d'un Pape au Proche-Orient depuis 1964.

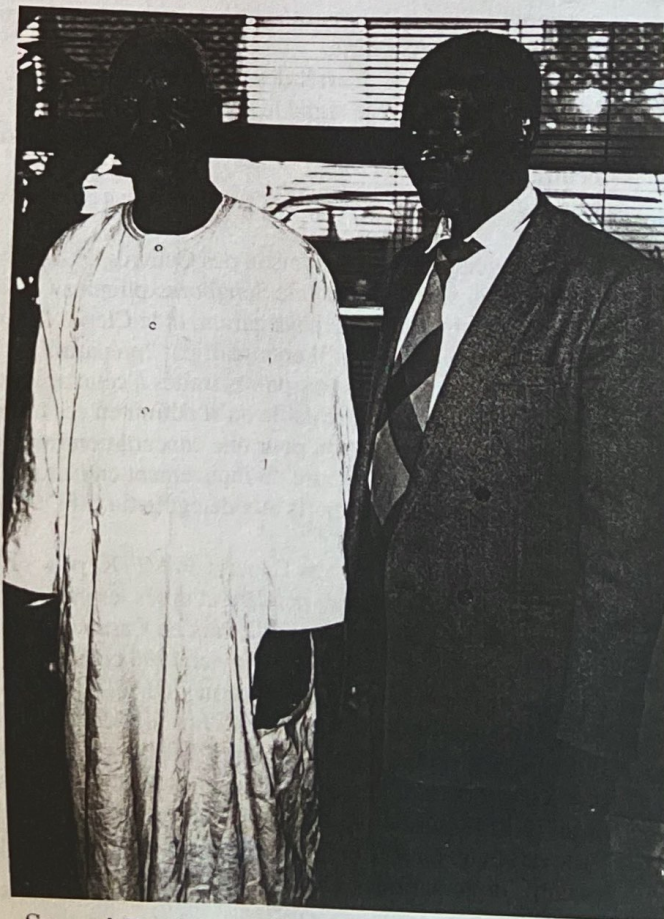
Congo-Zaïre: La désignation par le parlement zaïrois de Monseigneur Laurent Monsengwo pour remplacer le président, ne semble rien changer aux données politiques et militaires. L'Alliance rejette cette nomination. Laurent-Désiré Kabila et Mobutu doivent se rencontrer une deuxième fois en moins d'un mois. La recherche d'une porte de sortie honorable est toujours la toile de fond de la diplomatie sud-africaine. Pourtant, rien ne semble arrêter l'avancée inexorable des rebelles sur Kinshasa. Ils sont à moins de 50 km de la capitale. Les Etats-Unis ont envoyé 1200 marines pour l'évacuation de leurs ressortissants. La situation des réfugiés est toujours préoccupante. Plusieurs organisations humanitaires s'interrogent de la bonne volonté de coopération des forces de Kabila.

Elections en Afrique:

- ◆ **Mali:** Cinq millions d'électeurs sont appelés aux urnes pour élire leur président. Monsieur Alpha Oumar Kondé est favori pour un nouveau mandat.
- ◆ **Burkina Faso:** Quatre millions d'électeurs vont élire 111 parlementaires qui éliront à leur tour le président.



Tony Blair, Premier Ministre britannique.



Sarani Badiane et Mamadou Diémé à Paris.

LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY



Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

BLOCUS ET ENFER EN CASAMANCE

Le petit coin de paradis est devenu un enfer. La Casamance ne peut supporter de perdre son riz, son coton, son bois, ses minerais, ses fruits, sa pêche et son pétrole au profit du seul Sénégal. L'armée sénégalaise qui a été envoyée sur place commet des exactions et exécute de manière sommaire, et à l'image de l'armée zaïroise, elle pille et viole tout sur son chemin. Elle est renforcée et au même moment le gouvernement sénégalais décide le blocage total de toute cette région. Rien n'arrive plus à Ziguinchor ou à Kolda d'où je viens de passer tout le mois de mars 1997. Ces deux villes importantes se retrouvent sans vivres et sans médicaments. Cette sale guerre nouvellement imposée après l'échec de la solution militaire est encore plus meurtrière. A Kolda, on note en moyenne 8 morts par jour. (...) L'autonomie accordée l'année dernière à la province, a gonflé de manière démesurée l'effectif des fonctionnaires de l'Etat et a favorisé la priorité à ses propres affaires. Le gaspillage et la corruption handicapent gravement le bon fonctionnement de l'appareil administratif, économique et judiciaire. Donc le développement de la région passe après le développement des biens individuels. Dans une Casamance où les liens avec la terre ont quelque chose de sacré, les jeunes, face au découragement et à la mauvaise politique agricole, négligent la culture des sols et choisissent Dakar pour tenter une chance hypothétique. Quant on sait le malaise social qui ravage la ville de Dakar, aucun exilé n'est à l'abri d'une perte de repères et de sa culture. (...) Luttons tous pour renverser cette tendance de blocus pourquoi pas renverser le pouvoir du Président Abdou Diouf. Ainsi nous protégerons la démocratie constitutionnelle.

Aliou Dansokho Dakar

MORT DE LA FRANCE EN AFRIQUE?

Alors que la France bat en retraite et se défait en partie de son rôle de pouvoir coloniale de l'Afrique, les Etats-Unis ont pour leur part le vent en poupe. Près de 40 ans, la France a installé des clans et des réseaux

d'exploitation de richesses. Le tout sous la direction politique de dictateurs ou de présidents à vie qui ne cessent de mâter les populations civiles par la loi des armes, avouant par là même, son incapacité à introduire le respect des droits de l'homme et de la démocratie dans le continent. Le style américain a séduit par son approche directe avec les populations et a défendu qu'on le veuille ou non la justice. La mise en liberté de Nelson Mandela et sa victoire aux élections présidentielles consacrant la fin de l'apartheid, la montée en Ouganda de Museveni, l'aide au Rwanda et au Burundi, enfin la fuite annoncée de Mobutu, sont des exemples probants de la politique américaine dans le continent. Les leçons de la Somalie ont servi la diplomatie Clinton de balayer la France. (...) Au Zaïre, l'échec de la France est grande. On parlerait même d'une humiliation. La France n'a même pas été conviée à la table entre Mobutu et Kabila. Pire encore, elle a été avisée comme tous les lecteurs du New York Time de la lettre de démission de Mobutu adressée à Bill Clinton. Quelle gifle? Est-on arrivé à la mort de la France en Afrique? Si la stratégie américaine est de poursuivre sa conquête de continent noire, on se demande à qui le tour ? Cameroun de Biya, Gabon de Bongo, Centrafrique de Libassou? En tout cas la pillule est amère au Quai d'Orsay. (...)

Fally Djiba U.S.A

ENCORE UNE VOLONTE POLITIQUE

Je suis étonné par l'engouement de certaines personnes concernant la visite de quatre émissaires du MFDC en France. La Casamance sera toujours le Pays du consensus. Quand on connaît les consultations secrètes et publiques sur le plan national, on a pas de soucis à se faire quant au cours de ses démarches qui aboutira à l'indépendance de la Casamance. (...) Dans les communes de la Casamance le contrat social liant les individus, les parents, les familles dans l'injustice, dans le malheur portera son fruit. Laissons donc le MFDC faire ce qu'il sait faire, c'est à dire le contact avec tous les fils du pays et arrêtons la nostalgie de l'ère colo-

niale sénégalaise. Heureusement, la Casamance compte de nombreux fils capables de s'investir dans un tel service pour la nation. Encore faut-il une volonté politique!

Bara Nafi Mané: Souna Balmadou

SPOT RACISTE ?

Choquée par un spot publicitaire passé récemment à la télévision sénégalaise relatif à l'exploitation du tourisme en Casamance, je voudrais protester contre l'image que l'on donne de la société casamançaise d'aujourd'hui. (...) On déplore le manque de civisme, le manque de culture. Croit-on vraiment que ce type de publicité servira à reconcilier les Casamançais aux Sénégalais? Croit-on vraiment que les Européens qui verront ces images seront prêts à visiter notre pays? Je trouve les images scandaleuses et n'inculqueront que la haine entre différentes communautés. Que ceux qui sont censés nous gouverner admettent ce tapage, alors le Sénégal est bien atteint du virus du Rwanda.

Mayème Sow: Yoff, Dakar.

HYPOCRISIES

Que d'hypocrisies: la France a aidé le MFDC pour ses consultations extérieures pour obtenir la paix en Casamance et la mise en oeuvre des négociations en vue d'un règlement pacifique de la crise. La France n'est sans doute pas la mieux placée pour se donner bonne conscience après tant d'années de soutiens militaire, politique et financier au régime dictatorial et assassin d'Abdou Diouf, responsable de massacres de civils en Casamance. Et jusqu'aujourd'hui, elle entretient les finances militaires de ce régime. Sans elle, la guerre en Casamance serait longtemps terminée et la paix serait vécue. Peut-être, a t'elle peur de perdre ses intérêts en Casamance?

Benjamin Diatta: Ziguinchor

QUELLE REGIONALISATION

L'économie dépend pour une bonne part de l'agriculture. Que dira t-on si les pluies n'arrivent pas? on dira que c'est la nature qui est responsable. Qu'en est-il si nos forêts sont ravagées sauvagement par des destructeurs humains sénégalais? Ces faits se sont accélérés depuis la régionalisation. De toute évidence, la régionalisation a mené la Casamance qu'à la prolifération des problèmes... Elle a pour effet de conduire la Casamance au bord de l'anéantissement...

Samsidine Baldé Kolda

CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

JALONS HISTORIQUES

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor, le samedi 23 août 1980, à Dakar. (Suite)

"Lorsque des combats eurent lieu dans la contrée, Simon, fils de Mathias, descendant des fils de Joarib, et ses frères, se sont exposés au danger et ont tenu tête aux ennemis de leur nation, afin que leur sanctuaire demeurât debout ainsi que la foi de Simon et la gloire; une grande gloire.... Le peuple vit la foi de Simon et la gloire qu'il se proposait de donner à sa nation." (1er livre des Maccabées, chapitres 14, versets 29 à 35).

Pouvions-nous mieux faire que d'intituler notre HOMMAGE À LA RESISTANCE CASAMANCAISE "FOI ET PATRIOTISME"?

"Pour moi, je livre volontiers, comme mes frères, mon corps et ma vie pour les lois de mes Pères, suppliant Dieu de se montrer bientôt favorable à notre Nation" (2ème livre des Maccabées, chapitre 7, verset 37).

Qu'à-t-on surtout retenu du Roi Sihalebe, sinon qu'il a choisi de périr d'inanition plutôt que de violer les Saintes et Vénérables Lois des Ancêtres? Oui:

"Si je quitte maintenant la vie avec courage, je montrerai digne de ma vieillesse, ayant laissé aux jeunes le noble exemple d'une belle mort, volontaire et généreuse, pour les Vénérables et Saintes Lois". (2ème livre des Maccabées, chapitre 6, versets 27 et 28).

Le Roi Sihalebe disparu en 1903, c'est après cinq ans d'interrègne qu'en février 1908, le Conseil Restreint lui trouva un successeur en la personne de Adyunkabay Diédhiou, qui prit le nom de Sibilluyan, celui-là même qu'avait proposé le Roi Ahumusel Diabone.

Pour mieux comprendre le phénomène Alinesitowé, il faut le replacer dans un environnement politique, militaire, économique, social, culturel, religieux, brièvement évoqué déjà dans "FOI ET PATRIOTISME OU HOMMAGE À LA RESISTANCE CASAMANCAISE".

Je ne reviendrai pas sur ce petit exposé duquel il ressort pourtant que la Reine Alinesitowé incarne les traits de la Femme Diola Flup dans son milieu traditionnel. Je m'explique et me résume en quelques lignes que voici:

1- La vocation première de la Femme est d'être Mère, c'est à dire Donneuse de Vie.

2- La Femme est Porteuse, Donneuse et Gardienne de Vie.

3- Elle est Maîtresse et Educatrice.

4- Elle est Gardienne jalouse du patrimoine foncier.

5- Elle joue un rôle important dans la création d'un foyer

6- Elle assure la prospérité matérielle du foyer.

7- Son action embrasse toute la vie de l'individu.

8- Elle porte un Germe d'Universalisme concrétisé par le mariage.

9- Elle est Messagère et Gardienne de la Paix.

10- Elle entre en communication avec toute Source de Vie ou de Mort.

11- Elle a des droits qu'elle entend faire respecter.

12- La société Flup reconnaît à la femme sa dignité.

13- La société Flup reconnaît l'égalité de l'Homme et de la Femme.

14- La Femme Flup est courageuse

15- Elle est pratiquement libre.

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA

AUF DER WACHT 8B

CH-4104 OBERWIL.

Compte n° 85-311036-4

Fax: 00 41 61 40 10 392

REDACTION:

EMILE TENDENG

GENEVIEVE MENDY

IBOU CAMARA

BINTOU DIALLO

MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR

FANBONDY

KONNDIARAMA

EBALASS

SEMBEFA

NO PINTHIA

PHOTO

MOF-PHOTO

IMPRIMERIE

FREE CASAMANCA PRESS

16- Elle est totalement engagée.

17- A 18 ans, elle siège de droit, avec voix délibératrice, et non pas consultative, au Conseil du Clan, donc de la Grande Famille.

18- Elle jouit du droit de son libre consentement, requis, pour la validité de son mariage.

19- Elle dispose d'une Dot au sens occidental du terme.

20- Elle jouit du droit de divorce, au même titre que son mari.

21- Si, après de longues années d'attente, elle ne voit personne demander sa main, la coutume lui ménage des occasions de se choisir un mari, auquel elle s'impose donc, par le truchement du Mariage Buddy.

22- Elle gère effectivement et presque exclusivement le capital vivrier du foyer.

23- La femme Flup est responsable, et aussi, bénéficiaire, avec l'enfant, de la célébration des fêtes de mariage le jour de l'introduction de l'Epouse dans la maison conjugale. C'est la famille de la femme qui supporte les frais du mariage et de la lune de miel.

24- La Femme compose les chants des défunts et enrichit aussi l'antiphone des chants des Ancêtres.

25- Elle veille à la juste répartition des terres entre les différents héritiers. Elle s'acquitte de cette charge en collaboration avec tous ceux dont les Mamans sont originaires du Clan: "Les Kusampuls".

26- La lutte étant un sport-roi au pays Casa, la fille a le droit de lutter avec ses compagnes. Témoin la Lutte des Jeunes Filles, comme des Garçons, durant le "Humoeboel", la fête royale de la fin des cultures.

Suite dans notre prochain numéro.